

Suggestions de lecture

par Colette St-Hilaire

Les titres qui suivent disent nos inspirations. Ils ne prétendent aucunement à l'exhaustivité ni à la représentativité.

Des textes de la mouvance *queer* anglo-saxonne

Quelques classiques seulement, tant la liste est impressionnante :

Judith Butler, *Trouble dans le genre*, Paris, Éditions La découverte, 2005.

Vie précaire, Paris, Éditions Amsterdam, 2005.

Humain, inhumain, Paris, Éditions Amsterdam, 2005.

Le pouvoir des mots. Politique du performatif, Paris, Éditions Amsterdam, 2005.

Antigone : la parenté entre vie et mort, Paris, EPEL, 2003.

Undoing Gender, New York, Routledge, 2004. (À paraître en français aux Éditions Amsterdam).

Quand est paru *Gender Trouble* en 1990, personne ne pouvait soupçonner qu'il allait devenir un classique de la théorie *queer*. Dans le contexte des mobilisations *queer* autour de la crise du sida, Butler avait frappé dans le mille. (Voir dans ce numéro le compte-rendu de Georges Leroux.) Ses ouvrages subséquents ne déçoivent pas : elle y décortique les normes et les identités qui nous constituent dans leur relation au pouvoir et à la domination. Son travail le plus récent, *Undoing Gender*, est passionnant : avec sa rigueur et son audace habituelles, Butler navigue dans les eaux troubles de la trans-

sexualité et de l'inceste, s'interroge sur la fin de la différence sexuelle, et analyse le rôle du féminisme dans le contexte mondial actuel, à partir notamment de textes de féministes du Sud telles que Gayatri Spivak et Gloria Anzaldúa. (Voir dans ce numéro le compte-rendu de Ivan Maffezzini.)

Anne Fausto-Sterling, *Sexing the Body. Gender Politics and the Construction of Sexuality*, New York, Basics Books, 2001.

Biologiste et historienne des sciences, Fausto-Sterling retrace l'histoire des principaux savoirs et croyances sur le sexe, depuis le sexe du cerveau jusqu'aux théories du dualisme sexuel, en passant par le débat sur les hormones. Elle démontre avec force détails, à la suite de Donna Haraway, que la biologie est une autre façon de faire de la politique.

David Halperin, *Saint Foucault*, Paris, EPEL, 2000.

Halperin nous propose une relecture de Foucault à la lumière des grandes mobilisations autour de la crise du sida. Selon lui, si Foucault n'a jamais voulu s'identifier à un quelconque mouvement de libération gai, il n'en a pas moins proposé une critique cinglante du pouvoir et une éthique de la construction de soi à partir de l'homosexualité, ce qui fait de son œuvre un incontournable de la politique *queer*.

Eve Kosofsky Sedgwick, *Epistemology of the Closet*, Berkeley, University of Columbia Press, 1998.

Sedgwick déconstruit l'expérience du placard. Elle montre qu'on n'y est jamais totalement dedans, — car toujours quelqu'un sait — ni totalement en dehors, — car il s'en trouve toujours un qui souhaite que le secret soit gardé. Et l'on en sort toujours trop tôt, puisque cela crée du remous, et toujours trop tard, puisqu'il n'y a pas de raison d'y avoir été. Le placard est une impossibilité et la lutte contre l'homophobie passe par sa déconstruction.

Michael Warner, *The Trouble with Normal. Sex, Politics, and the Ethics of Queer Life*, New York, The Free Press, 1999.

Warner se livre aussi à la déconstruction de l'identité homosexuelle, à partir d'une analyse fine de l'expérience de la honte. Son livre est une charge contre les mouvements gais identitaires et contre la montée de la droite aux États-Unis, y compris au sein du mouvement gai.

John J. Winkler, *Désir et contraintes en Grèce ancienne*, Paris, EPEL, 2005.

Winkler prouve qu'il est possible de conjuguer anthropologie et philologie classique. (Voir dans ce numéro le compte-rendu de Janick Auberger.)

Des textes de la mouvance gaie et queer en France

Marie-Hélène Bourcier, *Sexpolitiques. Queer zones 2*, Paris, La fabrique, 2005.

Queer zones, Paris, Balland, 2001.

Beatriz Preciado *Manifeste contra-sexuel*, Paris, Balland, 2000.

« Féminismes, queer, multitudes », *Multitudes*, n° 12, printemps 2003.

En juin 2000, se tenait à Paris un séminaire où l'on discutait de l'histoire tragique de Brandon Teena, un jeune transgenre américain tué par des homophobes qui ne pouvaient pas supporter sa transgression des frontières du genre. *Le zoo* était un séminaire hors-norme : animé par un petit bout de femme énergique, Marie-Hélène Bourcier, il n'avait rien d'officiel et squattait à La Sorbonne ; il était d'ailleurs fréquenté par une faune très jeune et très *queer*. Une participante, Beatriz Preciado, y avait proposé une analyse brillante, inspirée de Foucault, des événements entourant l'assassinat de Brandon Teena.

L'on retrouvera Bourcier et Preciado quelques années plus tard en librairie, avec des ouvrages post-féministes, politiques, *queers* et pro-sexe, provocants et imaginatifs par surcroît. Leurs écrits sont en effet à la fois charnels, théoriques et

politiques ; elles relisent Wittig et Foucault, traquent les discours et les pratiques normatives dans les universités, le cinéma ou la pornographie, et elles inventent de nouveaux discours sur le sexe. Ainsi, dans *Sexpolitiques*, Bourcier travaille les intersections entre genre, sexualité, race et politique ; elle s'en prend à la divine République française, à son féminisme et à son mouvement gai bon chic bon genre, à ses pratiques d'exclusion sociale. Dans son *Manifeste contra-sexuel*, Preciado nous invite à renoncer à notre état d'homme ou de femme et à utiliser les technologies pour multiplier les pratiques et les plaisirs sexuels.

Nous retrouvons des textes de Bourcier et de Preciado dans le numéro 12 de la revue *Multitudes* consacré aux rapports entre féminisme, post-féminisme *queer* et multitudes. Pour ceux et celles qui ne connaîtraient pas cette revue, sachez qu'elle est publiée en France et compte un collectif international de plusieurs membres, dont Toni Negri et Michael Hardt. *Multitudes* anime aussi un forum de discussion sur Internet.

Didier Eribon, *Réflexions sur la question gay*, Paris, Fayard, 1999.

– *Les études gay et lesbiennes*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1998.

Éric Fassin, *Liberté, égalité, sexualités : actualité politique des questions sexuelles, entretiens avec Clarisse Fabre*, Belfond, Le Monde, 2003.

Moins iconoclastes peut-être, mais importants dans la genèse d'une réflexion sur l'homosexualité en France, les travaux de Didier Eribon portent sur la formation d'une identité gaie et sur son déploiement stratégique dans le contexte actuel, à la lumière toujours des travaux de Foucault, dont il est l'un des biographes. Éric Fassin, quant à lui, est surtout connu pour ses interventions dans le débat sur le mariage gai et l'homoparentalité (voir ci-après).

Des textes féministes post-identitaires et postcoloniaux

Pendant une bonne vingtaine d'années, les féministes ont préparé le terrain à une réflexion sur l'identité sexuelle, avec des œuvres qui ont en commun la déconstruction d'un certain sujet du féminisme, une déconstruction souvent motivée par une position minoritaire, fût-elle celle d'une lesbienne, d'une femme de couleur, d'une femme latino-américaine. En voici quelques-unes :

Rosi Braidotti, *Nomadic Subjects*, New York, Columbia University Press, 1994.

Braidotti présente une approche originale faite d'un dialogue entre le féminisme de la différence sexuelle et la philosophie poststructuraliste, celle de Deleuze notamment. Elle propose l'affirmation d'un sujet-femme non essentiel, un sujet nomade, précaire et instable, mais néanmoins sujet d'une affirmation féministe.

Charlotte Bunch et Claudia Hinojosa (dir.), *Lesbians Travel the Roads of Feminism Globally*, New York, Rutgers University, Center for Women Global Leadership, 2000.

Cet ouvrage présente les préoccupations et les positions de lesbiennes de diverses régions du globe et leur lente intégration aux revendications des mouvements de femmes, notamment dans le cadre des grandes conférences des Nations Unies sur les femmes.

Arnaldo Cruz-Malavé et Martin Manalansan (dir.), *Citizenship and the Afterlife of Colonialism*, New York, NYU Press, 2002.

Divers auteurs appartenant aux études gaies et lesbiennes et aux études postcoloniales se livrent à un examen des récits constitutifs de la mondialisation, de leurs effets de pouvoir et des stratégies qu'ils dessinent.

Gayatri Gobinath, *Impossible Desires. Queer Diasporas and South Asian Public Cultures*, Durham (NC), Duke University Press, 2005.

Féministe et *queer*, Gobinath explore les productions culturelles de la diaspora indienne et propose des conceptualisations de l'identité qui interrogent les mouvements identitaires, qu'ils soient féministes, gais ou indiens.

Donna Haraway, *Modest_Witness@Second_Millennium : female-man_Meets_OncoMouse*, New York, Routledge, 1995.

Historienne des sciences, Haraway explore le monde de la technoscience et nous invite à prendre acte des mutations en cours : nous sommes des cyborgs, c'est notre ontologie et c'est de ce point de vue *queer* que le féminisme peut le mieux se redéployer.

Monique Wittig, *La Pensée straight*, Paris, Balland, 2001 (paru en anglais en 1992).

Ce recueil d'essais de Wittig est radical : ce ne sont pas les classes qui fondent le régime d'oppression que nous connaissons, c'est l'hétérosexualité. C'est une invitation à pratiquer un féminisme lesbien et matérialiste.

Cherrie L. Moraga et Gloria E. Anzaldúa, *This Bridge Called my Back. Writings by Radical Women of Color*, New York, Third Women Press, 2001 (1^{ère} édition 1983, The Kitchen Table Press).

Il s'agit ici d'un classique : il réunit des textes de fiction, des poèmes et des essais de femmes de divers continents, incluant des lesbiennes et des femmes de milieu populaire, ce qui, en 1983, n'était pas très courant. Barbara Smith et Audrey Lorde comptent parmi les auteures les plus connues du groupe, avec les éditrices Moraga et Anzaldúa. L'ouvrage dénonce le racisme, l'oppression de classe et l'homophobie, et il interpelle le mouvement féministe sur ces questions.

Des textes écrits au Québec

Louise Brossard, *Trois perspectives lesbiennes féministes articulant le sexe, la sexualité et les rapports sociaux de sexe : Rich, Wittig, Butler*, Montréal, Institut de recherches et d'études féministes, Les Cahiers de l'IREF, n° 14, 2005.

Louise Brossard critique l'hétéronormativité inhérente aux conceptions féministes du sexe et du genre à partir d'une lecture des féministes lesbiennes.

Line Chamberland, *Mémoires lesbiennes : le lesbianisme à Montréal entre 1950 et 1972*, Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1996.

À partir d'entretiens réalisés auprès de lesbiennes d'âges divers, Line Chamberland a entrepris un véritable travail de construction d'une mémoire collective pour les lesbiennes du Québec.

Irène Demczuk et Frank Remiggi, *Sortir de l'ombre, histoire des communautés lesbienne et gaie de Montréal*, Montréal, VLB éditeur, 1998.

L'ouvrage couvre les années 1950-1990, soit l'histoire de l'affirmation, de l'organisation et des luttes pour la reconnaissance des gais et des lesbiennes. On y trouve notamment un texte de Louise Turcotte sur le rôle de la revue *Amazones d'hier, lesbiennes d'aujourd'hui*, un texte de Thomas Waugh sur la photographie homo-érotique à Montréal, un de Ross Higgins sur les bars gais et un de Line Chamberland sur les bars lesbiens.

Anick Druelle, *Mouvements de femmes et mondialisation capitaliste : pratiques et discours au sein des quatre conférences mondiales des Nations Unies sur les femmes, 1975-1995*, UQÀM, département de sociologie, 2001. (À paraître aux Presses de l'Université Laval)

Anick Druelle a analysé les rapports de pouvoir et les stratégies féministes dans le cadre des conférences internationales des Nations Unies, ce qui l'a menée à ses recherches actuelles

sur les luttes des lesbiennes et des femmes appartenant à des groupes minoritaires au sein des réseaux féministes internationaux.

Ross Higgins, *De la clandestinité à l'affirmation : pour une histoire de la communauté gaie montréalaise*, Montréal, Comeau et Nadeau, 1999.

À partir d'archives diverses, dont les journaux à potins, Higgins retrace l'histoire des gais de Montréal, de la discrimination qu'ils ont subie, des discours qu'on a tenus sur eux, de leur organisation et de leurs luttes.

Joanne Lalonde, « Mythographies web : les identités fabriquées », *Actes du colloque Enjeux actuels de l'art web*, 71^e congrès de l'ACFAS Rimouski, Archée_cybermensuel, décembre 2003, <http://archee.qc.ca>.

Joanne Lalonde explore dans ce texte les multiples possibilités offertes par le web pour le travestissement et le débordement subversif des identités.

Diane Lamoureux (dir.), *Les limites de l'identité sexuelle*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 1997.

Cet ouvrage réunit les textes d'un colloque tenu à l'Université Laval en juin 1997, des textes axés sur la déconstruction de l'identité sexuelle et la critique des mouvements identitaires.

Bernard Saladin d'Anglure, « Le troisième sexe social chez les Inuit », *Diogenes*, n° 208, 2004.

La thèse de l'anthropologue québécois, dans un numéro de *Diogenes* consacré au genre.

Louise Turcotte, « Queer Theory : Transgression and/or Regression ? », *Canadian women's Studies*, vol. 16, n° 2, 1996, p. 118-121.

Louise Turcotte critique l'approche *queer* à partir d'une perspective féministe matérialiste.

Thomas Waugh, *The Romance of Transgression in Canada : Sexualities, Nations, Moving Images*, Toronto, University of Toronto Press. (À paraître)

Dans ce recueil d'essais, Tom Waugh revisite des oeuvres, des personnages et des auteurs, dont Claude Jutra, Jean-Claude Lauzon et Paule Baillargeon ; nous publions dans ce numéro un chapitre inédit de cet ouvrage, « Boys and Beast », une analyse des films de sport dans le cinéma québécois.

Le débat sur l'homoparentalité

Daniel Borillo, Éric Fassin et Marcela Iacub, *Au-delà du PACS : l'expertise familiale à l'épreuve de l'homosexualité*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

Un ouvrage collectif des défenseurs du PACS, une tentative de penser la famille au-delà de la grille hétéronormative.

Martine Gross (dir.), *Homoparentalité, états des lieux*, Ramonville-St-Agne, Érès, 2005.

Une somme sur le sujet, avec notamment un texte de Nicole-Claude Mathieu sur les rapports entre sexe et genre, un autre de la Québécoise Ann Robinson sur le cadre législatif mis en place avec la loi 84 au Québec, et un texte remarqué d'Irène Théry sur la filiation. Théry a fortement critiqué le PACS (la loi française permettant une union civile entre conjoints de même sexe) et a défendu, au nom de l'Ordre symbolique, l'institution du mariage et la différence des sexes. Ce qui lui a valu des critiques et des débats enflammés.

Marcela Iacub, *Et le crime était presque sexuel*, Paris, Epel, 2002.

Un ouvrage important de la juriste Marcela Iacub. L'on notera surtout ici la troisième partie du livre, qui traite d'homoparentalité et d'ordre procréatif, une réponse directe aux thèses d'Irène Théry. (Voir dans ce numéro le compte-rendu de Ivan Maffezzini.)

Guy Ménard, *Le mariage gai*, Montréal, Liber, 2004.

Un recueil d'articles parus dans *Le Devoir* qui permet de circonscrire

les diverses positions sur le mariage gai.

Marie-Blanche Tahon, *Vers l'indifférence des sexes ? Union civile et filiation au Québec*, Montréal, Boréal, 2004.

Une critique de la loi 84 sur l'union civile au Québec, que Marie-Blanche Tahon résume dans son texte publié dans ce numéro.